

Agreste Bourgogne

Numéro 177 - février 2015



L'agriculture icaunaise, hier et aujourd'hui

L'encyclopédie du XIX^{ème} siècle précise en évoquant l'Yonne : le sol « est en général fertile en grains, chanvre et légumes », « Le froment, l'orge, le seigle et l'avoine y croissent en abondance ». Les productions agricoles du département sont restées fidèles à cette époque lointaine. L'Yonne est en effet au premier rang national pour sa surface en orge d'hiver et en troisième position pour le colza. A cela vient s'ajouter le vignoble déjà présent au XIX^{ème} et centré sur la ville de Chablis dont les vins sont exportés dans de nombreux pays. Les productions animales sont minoritaires mais néanmoins présentes dans des exploitations mixtes de grandes cultures et de volailles, de bovins viande ou de bovins lait. Les agriculteurs en mode de production biologique disposent d'une coopérative. Ainsi, l'agriculture icaunaise présente une économie diversifiée et des structures de collecte adaptées. Son avenir dépendra des évolutions de la Politique Agricole Commune et des marchés mondiaux.

Aux confins de plusieurs grandes régions naturelles, le département de l'Yonne hérite un peu de chacun de ces terroirs ce qui explique sa diversité. Lorsqu'on pénètre dans le département par le nord, on emprunte la vallée de l'Yonne dominée à l'Est par les plateaux de la Champagne crayeuse et du Pays d'Othe et à l'Ouest par celui du Gâtinais. Vers Joigny, porte de la Basse Bourgogne, on aborde les premiers contreforts calcaires des plateaux de Bourgogne. Ils s'étendent jusqu'aux monts du Morvan, au sud-est, et à la Puisaye argilo-siliceuse à l'ouest.

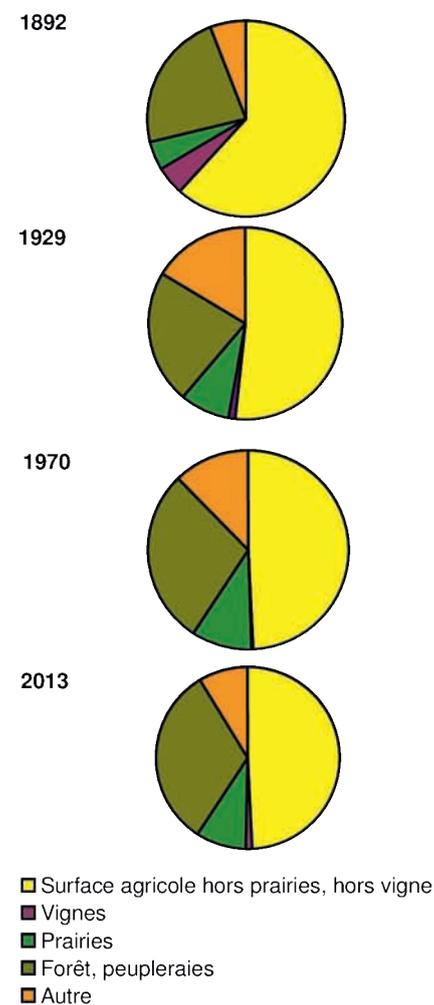
Traditionnellement, le département de l'Yonne est une terre de grandes cultures même si leur part est passée de 62 % du territoire départemental en 1892 à 50 % environ à partir de 1929 jusqu'à nos jours. Les importantes pertes humaines consécutives à la première guerre mondiale entraînent une déprise faute d'hommes pour travailler les sols. Entre les deux guerres, les friches s'étendent et la prairie progresse pour atteindre son niveau actuel autour de 9 % du territoire départemental. La forêt est également bien présente et en progression puisqu'elle recouvre un tiers du territoire aujourd'hui contre un quart en 1892. Le Pays d'Othe et le Morvan, par exemple, ont un taux de boisement supérieur au 31 % du niveau national. Le vignoble, quant à lui, a fortement régressé avec la venue du phylloxera à la fin du XIX^{ème} siècle. Mais à partir des années 70, il augmente à nouveau sous l'impulsion d'une politique de replantation bénéfique au département. Enfin, l'artificialisation des sols s'est accentuée depuis 1970 mais reste limitée à certaines zones

aux abords des principales agglomérations du département (Auxerre, Sens, Avallon).

Un territoire diversifié dominé par les grandes cultures

Au nord, le sous-sol crayeux est recouvert de limons fertiles plus ou moins épais et très favorables à la culture des céréales, du colza et du pois. Quelques agriculteurs, disposant de quotas, continuent à pro-

Grandes cultures et forêts dominent le territoire icaunais



Source : Agreste - statistique agricole annuelle



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

duire des betteraves sucrières. En Basse-Yonne et dans les Vallées, la terre profonde et fertile grâce aux alluvions limoneuses qui s'y sont déposées convient bien aussi aux grandes cultures. Sur une large bande allant de l'est au sud, les "Plateaux de Bourgogne" sont une suite de plateaux calcaires coupés par de nombreux vallonnements formant ainsi de petites collines aux pentes sèches. Ces sols filtrants sont les lieux traditionnels d'une rotation de colza, blé et orge avec néanmoins des potentiels de rendements limités du fait d'une faible réserve hydrique. Au côté de ces champs, des prairies sont présentes à l'est, à l'ouest et au sud en sols argileux peu perméables. Elles sont pâturées par des troupeaux de vaches Prim Holstein en Puisaye et dans le pays d'Othe. La production laitière ainsi présente y côtoie des grandes cultures dans des systèmes mixtes d'exploitation. En Terre Plaine, en Puisaye et dans le Morvan, les vaches allaitantes de race charolaise prennent le pas sur les vaches laitières. L'élevage de

volailles, quant à lui, s'est développé dans l'Yonne à partir de 1989 avec l'entreprise DUC basée à Chailley en Pays d'Othe mais également avec la Coopérative Agricole des Fermiers de l'Orléanais à l'ouest du département. Actuellement, selon le recensement de l'agriculture de 2010, la production avicole du département se situe également en Puisaye, dans le Gâtinais Pauvre et dans les Vallées.

Chablis, coeur du vignoble icaunais

Centrée dans le Chablisien et le Grand Auxerrois sur les Plateaux de Bourgogne et une petite partie des Vallées, la production viticole de l'Yonne s'étendait en 2010 sur 7 080 ha dans 745 exploitations. Les plantations ont été régulières depuis 1970 où 2 420 ha seulement étaient exploités. Le Chablis est le vignoble le plus développé. Il s'étend sur vingt communes, 5 400 ha et comporte quatre appellations de gamme croissante : Petit Chablis, Chablis, Chablis Premier Cru, Chablis Grand Cru. Les vins

sont issus d'un seul cépage, blanc, le Chardonnay. Les exportations représentent 71 % de la production selon le Bureau Interprofessionnel des Vins de Bourgogne (BIVB). Le Grand Auxerrois rassemble de nombreux petits « vignobles » très anciens, aujourd'hui regroupés en quatre terroirs : l'Auxerrois au sud et au sud-est d'Auxerre (Irancy, Saint-Bris...), les vignes du Tonnerrois plus à l'est au delà de Chablis, le Vézélien au sud du département et les coteaux du Jovinien au nord d'Auxerre. Enfin, l'Yonne regroupe 73 % des vergers de Bourgogne en 2013 soit 380 ha. Ils sont principalement composés de cerisiers bigarreaux (276 ha) et sont présents dans les secteurs d'Auxerre-Sud et de Coulanges-la-Vineuse.

De grandes structures

Historiquement, les exploitations de l'Yonne sont de grande taille. En effet, dès 1955, 50 % seulement des structures font moins de 20 ha contre 80 % en France et 2,5 % ont plus de 100 ha, alors qu'elles ne sont que 0,8 % au niveau national. Depuis, elle a perdu cette suprématie. En effet, en 1980, la SAU moyenne par exploitant de l'Yonne est de 49 ha (27 ha en France) mais en 2010, elle atteint 78 ha (51 ha en France et 84 ha en Bourgogne). Traditionnellement, les Vallées et le Morvan sont les terres des plus petites structures. A l'inverse, Champagne Crayeuse et Basse Yonne regroupent une majorité d'exploitations de plus de 100 ha. Actuellement, c'est sur les Plateaux de Bourgogne et en Terre Plaine que les grandes structures ont la SAU moyenne la plus élevée, respectivement 200 et 202 ha en 2010. En Puisaye et Morvan, terres d'élevage, les grands domaines sont les moins nombreux et de plus petite taille, entre 166 et 177 ha. Enfin, le Gâtinais Pauvre et le Pays d'Othe sont dans une situation intermédiaire.

L'orge d'hiver, l'avoine et le colza aux premières places

L'Yonne occupe une place de choix dans la production de grandes cultures en France. En effet, en

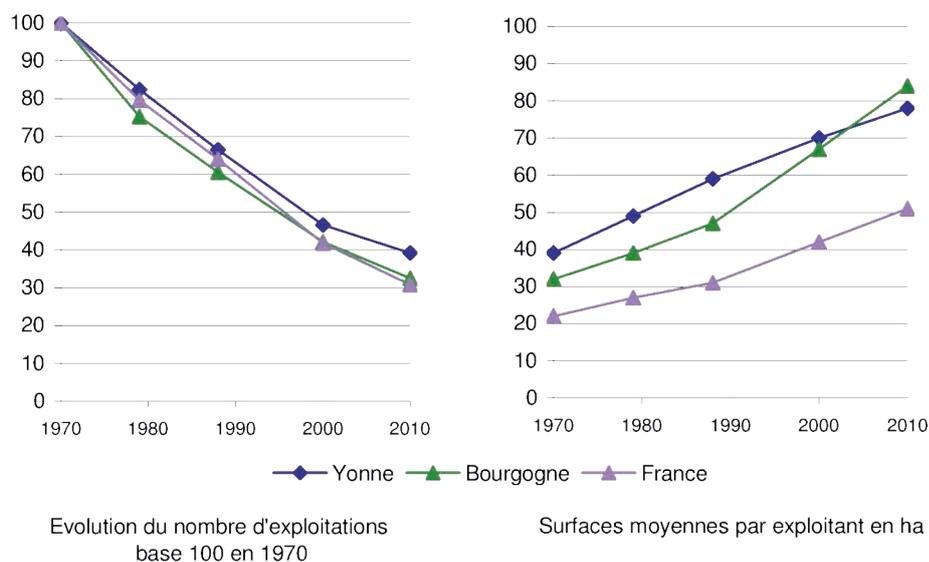
Des régions agricoles contrastées



Sources : Agreste - RA2010 - valeurs vénales des terres et prés libres 2013, ©IGN - BdCarto®

2013, le département se place au premier rang national pour la surface en orge d'hiver et escourgeon (59 900 ha), au deuxième pour l'avoine (3 900 ha), au troisième rang pour le colza (68 700 ha) et au huitième pour le blé tendre (131 400 ha). La culture de chanvre se développe grâce à la signature de contrats avec la chanvrière de l'Aube. La production agricole est structurée autour de la coopération d'une part ou du négoce d'autre part. A la fin des années 80, l'Yonne comptait une quinzaine de coopératives. A partir de 1990 des regroupements ont eu lieu. Quatre coopératives dominent aujourd'hui, à savoir 110 Bourgogne et Capserval, partenaires au sein de Seine Yonne depuis février 2008, mais aussi Cérépy implantée au centre du département et la Cavap Vanagri au nord à Villeneuve-l'Archevêque. Elles adhèrent toutes les quatre à l'union de commercialisation Cerevia depuis 2008. Celle-ci rassemble 7 groupes coopératifs répartis sur 3 régions : Bourgogne, Franche-Comté et Rhône-Alpes. En outre, en novembre 2013, l'union Cerevia et le groupe coopératif Axereal situé au centre de la France ont conclu un partenariat pour la commercialisation des céréales via une filiale commune, Sercomex. Ainsi, les productions végétales de l'Yonne bénéficient de débouchés à l'exportation destinés au bassin

Des exploitations icaunaises historiquement grandes



Sources : Agreste - Recensements agricoles de 1970, 1988, 2000, 2010

méditerranéen mais aussi à l'Asie et aux marchés italien et suisse. En complément des grandes cultures, des serristes sont présents dans le nord du département et produisent sous serres des concombres. Par contre, le département a perdu presque tous ses producteurs de cornichons avec la fermeture du site Amora Maille d'Appoigny au printemps 2009.

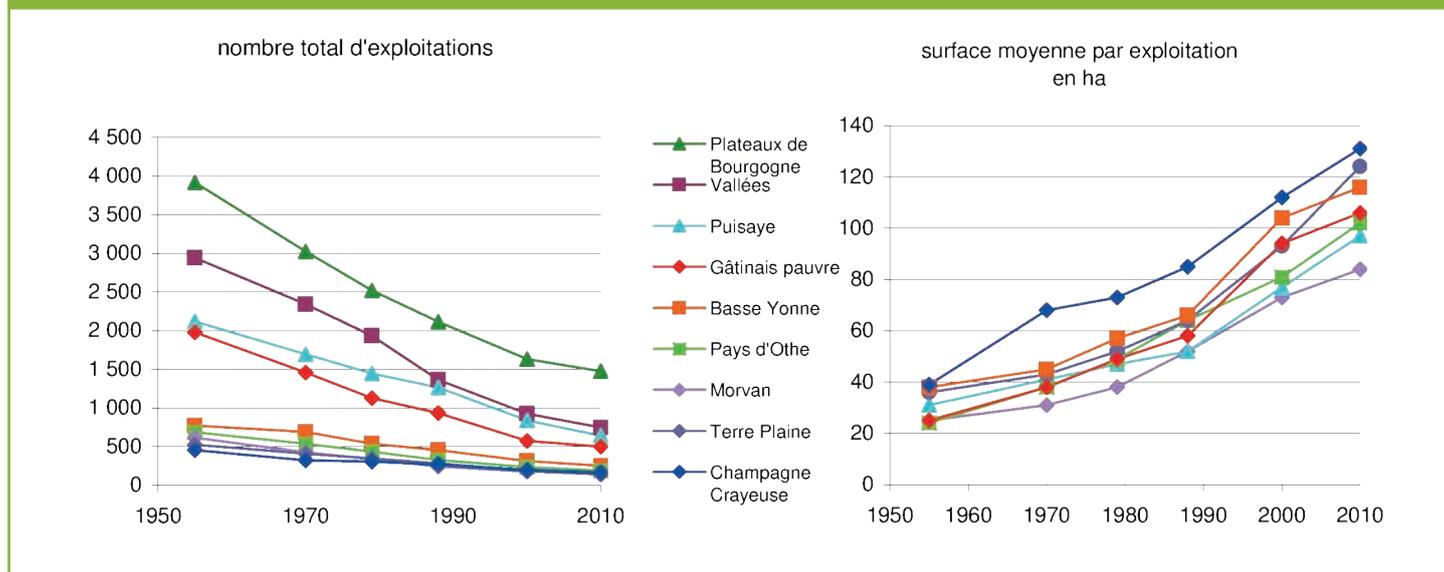
A côté d'agriculteurs conventionnels, le département compte également une coopérative destinée aux producteurs de céréales en agriculture biologique, la Cocebi basée à

Nitry et créée en 1983. Elle assure le décortiquage des grains mais aussi le tri pour les lentilles, par exemple. Pour la récolte 2013, la collecte s'est élevée à 14 528 t dont 8 800 auprès de ses adhérents.

Des élevages laitiers de grande taille

Enfin, l'Yonne compte également des exploitations de polyculture et élevages laitiers. Le quota laitier par exploitation est élevé avec une moyenne de 423 470 litres en 2010 ce qui place l'Yonne au dixième

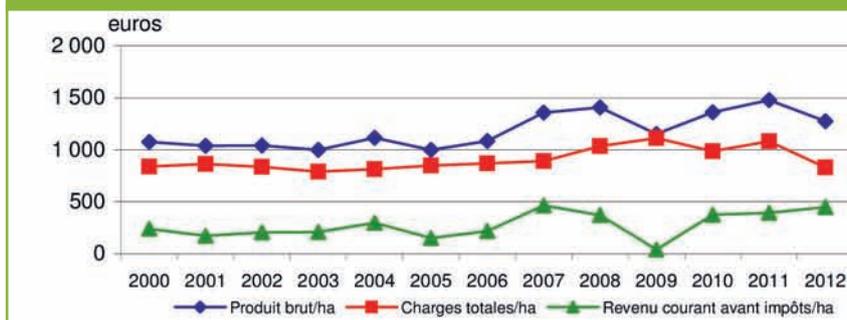
La Champagne crayeuse en tête pour ses surfaces



Sources : Agreste - Recensements agricoles de 1955, 1970, 1979, 1988, 2000, 2010

rang national et représente 63 820 litres de plus que la moyenne bourguignonne. La taille des élevages est passée de dix vaches laitières en 1970 à une cinquantaine en 2010. L'entreprise Senoble, industriel laitier, dispose d'un important site de production à Jouy dans le nord de l'Yonne où 500 personnes sont employées. Yoplait à Monéteau au centre du département dépend du groupe SODIAAL et compte 105 adhérents agriculteurs de l'Yonne. La fromagerie Lincet, fondée en 1895, se situe à Saligny et collecte actuellement le lait de 72 producteurs. Des marchés de niche sont présents telle la production d'Epoisses ou du Soumaintrain qui a démarré une démarche de reconnaissance en Indication Géographique Protégée. Pour compléter cet ensemble, le

Grandes cultures: un revenu fluctuant mais en augmentation



Source : Agreste - RICA Bourgogne, OTEX grandes cultures

groupe SICAVYL capable de traiter 60 000 t de viande par an, est présent à Migennes avec un outil adapté aux productions animales locales et à Orléans, plutôt spécialisé sur l'espèce porcine, présente dans le Gâtinais pauvre et la Puisaye.

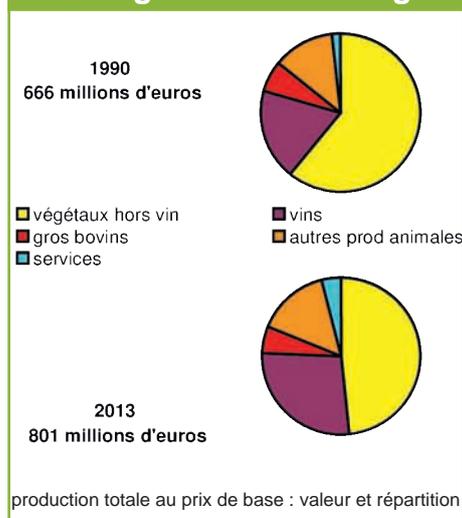
té par rapport au niveau national.

Un avenir à préparer

Les restructurations qui sont intervenues dans les exploitations agricoles de l'Yonne et qui se poursuivent encore actuellement leur permettent de faire face aux changements à venir. L'agriculture icaunaise pourra-t-elle contribuer à la transition énergétique et à la croissance verte ? En effet, la pollution des nappes phréatiques par les nitrates et les pesticides reste un problème prégnant. Le renouvellement des générations intervient à travers des installations de jeunes limitées par rapport à la Côte-d'Or et la Saône-et-Loire. La mise en place de la nouvelle politique agricole commune entraînera une redistribution des aides à laquelle les agriculteurs du département devront s'adapter.

Laurence MALET

Importance économique des végétaux et de la vigne



production totale au prix de base : valeur et répartition

Source : Agreste - compte de l'agriculture Yonne

En 2013, le Résultat Courant Avant Impôts de l'Yonne se situe à 25 800 € au 41ème rang des départements. A l'exception notable de la viticulture, la production agricole icaunaise relève de secteurs historiquement soutenus au titre de la Politique Agricole Commune. Le montant des Droits à Paiement Unique en 2013 est le plus élevé de la région avec 108 500 000 €. L'agriculture occupe 5,3 % des emplois icaunais en 2012. C'est équivalent à la Bourgogne dans son ensemble mais représente trois points de plus qu'au niveau de la France. En effet, le secteur tertiaire de l'Yonne est faiblement représen-

Pour en savoir plus

- Agreste Bourgogne n°120 - Octobre 2011 : RA 2010 Premières tendances structurelles dans l'Yonne
- Agreste Bourgogne n°154 - Décembre 2013 : L'agriculture en Bourgogne
- Agreste Bourgogne n°161 - Avril 2014 : L'inventaire des vergers de 2013
- Agreste Bourgogne n°165 - Juin 2014 : Valeur vénale des terres 2013 en Bourgogne
- Agreste Bourgogne n°172 - Novembre 2014 : L'agroalimentaire en Bourgogne en 2012
- Agreste Bourgogne Recensements agricoles de 1955, 1970, 1979, 1988, 2000, 2010 Yonne
- Encyclopédie du dix-neuvième siècle - tome XX
- Agreste Bourgogne : Mémento annuel de la statistique agricole



Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne
 Service régional de l'information
 statistique et économique (SRISE)
 4 bis rue Hoche - BP 87865 21078 DIJON Cedex
 Tél. : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 mél : srise.draaf-bourgogne@agriculture.gouv.fr
 internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Agreste Bourgogne - N° 177 - février 2015

Directeur Régional : Vincent Favrichon
 Directrice de la publication : Dominique Degueurce, chef du SRISE
 Composition, impression : DRAAF - SRISE Bourgogne
 Crédits photos : DRAAF Bourgogne
 ISSN : 1293 - 1748, dépôt légal : à parution
 Prix : 2,50 € - Abonnement : 35 €

